

À la mémoire de Ilda Dalle

“Sen Ilda”

Rosito Champrétavy

Quand ai-je connu Ilda ? Lors des *Journées d'information* et aux Concours Cerlogne. Sachant que je suis de Saint-Nicolas, elle m'avait évoqué ces premiers cours de formation sur le patois et de préparation au Concours Cerlogne organisés par René Willien. En ces années-là, les instituteurs qui venaient d'assez loin, de plusieurs pays de la Vallée d'Aoste, séjournaient ces quelques jours à Saint-Nicolas ou à Cerellaz à l'“Hôtel des Alpes”. Une fois, après le souper, Henri Armand avait accompagné ce petit groupe d'instituteurs à Vedun et Ilda avait été très enthousiaste de cette promenade, d'avoir connu de nouveaux endroits, de nouvelles gens avec qui avait pu échanger quelques mots.

J'ai eu occasion de connaître mieux Ilda quand elle fit partie du Bureau de présidence du Centre, de 2005 jusqu'en 2015. Ilda ne manquait jamais aux réunions, sauf pour des causes majeures, et elle se proposait régulièrement pour en rédiger les procès-verbaux. Elle me téléphonait : « *Dzo sen Ilda. Incouèi dzo ari-vo-pe in po pieu tar...* ». Pour nous rejoindre par temps à une réunion, elle m'informa : « *Dzo prenno-pe l'“autostrada” per fére pieu vitto...* » mais, elle n'arrivait pas... finalement, avec un peu de halètement, nous dit : « *N'en passà Aymavilles sènsa n'ahcoze-mé...* » et en secouant la tête et haussant son bras droit vers le haut « *...paré n'en pouli vere Mordzé da in tsémén qué n'avivo pa mai fét !* ».

Le Concours Cerlogne, Ilda le vivait avec ses élèves : la préparation, le collocation, les enquêtes et surtout le patois, ce bon patois riche en expressions pertinentes.



1970. Aoste, 8^e Concours Cerlogne. Ilda avec ses élèves de Perloz

tes et colorées – le seul défaut, elle aimait le souligner en souriant - « *Djeu in piquió défat : itre dé l'indret ! è pa dè Vert* »¹ où elle enseignait. La participation de la classe était très active ; quand le “ciclostile” commençait d’être largement diffusé, Ilda l’utilisait pour faire en manière que chaque enfant eût pu apporter sa copie en famille. Le jour de la fête du Concours Cerlogne, était l’occasion pour élargir les connaissances de ses élèves, mieux connaître les communes de la Vallée d’Aoste et leur histoire, mais surtout rappeler ce jour avec une photo. Elle se souvenait du nom des élèves, de toutes les classes qu’avait accompagné, de Issogne, Perloz, Champorcher, Bard... et, évidemment, Donnas. Je lui avais demandé de laisser des copies de ces photos pour le Centre et elle m’en avait rappelé et décrit, avec émotion, chacune avec de petits anecdotes. « *Hé dzo iro ou “Téatro” dé Aohta coun lé minà dé Perlo: Felice, Marcella, Piera... é avivo caque an dé mouèn, ire eun di mén prémé Concours !* »

Pour le 19^e Concours Cerlogne (1981), elle avait fait un bon collectage de chansons, profitant des témoignages de “Barba Fonso”, mais aussi en menant une recherche sur les différents appels des animaux et en général du sonore ; en particulier, elle avait repris l’onomatopée du son des cloches de *Dounah, San Martén é Cahenèr*². C’était un moment important, celui du passage des connaissances et des

savoirs à la nouvelle génération : Ilda y mettait son cœur, même pour des choses qui nous paraissent souvent trop simples et banales ; pour elle, la transmission c'était un plaisir et un devoir.

Mais pour Ilda, c'était également important de faire connaître à sa communauté les travaux que les élèves de Donnas avaient préparé pour le Concours Cerlogne et l'occasion idéale en était la Foire de Donnas : « *Avouèi hit-an, dzo végnoppe prenne lé Concours Cerlogne... lou concour di piente é erbe méditchinale, di mehtë d'in co... sé t'at pe lou ten dé présté-le té dounno na man, magara vén-pe avouèi Rosanna coun mé, paré, in dove, fijèn pieu vitto... ma y èt pa présa !* ». Pour l'organisation de la Foire, elle s'engageait toujours en première personne, avec compétence et passion.

Le même engagement, elle le dévoua aussi pour la bonne réussite du 52^e Concours Cerlogne à Donnas en 2014. Pour les élèves des écoles maternelles, elle avait prévu un tour dans le bourg avec un petit train qu'elle réserva, le dernier jour de la fête, aussi aux organisateurs de l'Administration régionale; elle fut, ce jour-là, un guide excellent et ne manquait pas d'illustrer chaque recoin dans les moindres détails.

Tous les trois jours de fête ne manquait pas d'emmener quelqu'un de Donnas pour voir de plus près les travaux des classes participant au Concours, puis m'attendait pour m'accompagner au repas de midi. Seul un jour, elle dut s'absenter parce qu'engagée dans la salle des manifestations :

« *Dzo sen pa henque y an manca, ma y'an deu que y'an manca dé mè...* » c'était pour un prix spécial de sa participation et de son dévouement au Concours Cerlogne et au patois, on lui fit cadeau d'un "tatà" de l'artisan Camillo Brunet.

« *Tchao Ilda é mersi dé tot. Arà t'it alaye si "I Poze³", "I vére⁴", ma trò vito !* ».



**52^e Concours Cerlogne 21,
22, 23 mai 2014 - Donnas**
(photo Diego Pallu)

NOTES

¹ Cf. *Nouvelles du Centre*, n° 69, 2014, p. 34-37.

² Cf. Cassettes Gb4 du 19^e Concours Cerlogne de l'école élémentaire de Donnas-Vert (fonds déposé au Centre d'Études francoprovençales "René Willien" de Saint-Nicolas et aussi *Les chants et les chansons valdôtains*, vol I, collection « Concours Cerlogne », Musumeci éditeur, Quart, 1995, p. 22.

« *La gran quiotse [dé Dounah] tsantove "bon vén ..."* » (sons graves et longs). « *Lé quiotse qué tricotavoun : "dan, dån, dan, dån..." è apréi 'na bella quiéte* » (sons rapides et aigus). Puis, toujours pour carillonner [tricoté] « *Liquià bérà / Tot à no / Beuro é fourmadzo / A Sè-Martén* » (même rythme de la version précédente). « *A Cahenèi [Quincinetto, Piémont] tsantavoun én piémontés, lour, allór disivon : "Aole, gnaole, còi e ravisse / Miasse anssèm, / Pan n'uma nèn* ».

³ Lieu-dit de l'adret de Donnas, où Ilda avait sa maison d'alpage ; en ce lieu ont été apportées ses cendres.

⁴ Je fais allusion à un conte au sujet du toponyme d'Ivéry, lieu-dit de Pont-Saint-Martin : « *allé i vére*, aller voir », qu'Ilda a reporté en : *L'eau et les rus*, collection « Concours Cerlogne », Musumeci éditeur, Quart, 2000, p. 129.